



Comité de Rédaction :
Tous les adhérents de
« A la Maison Bleue »
Concepteur : FX

contact@alamaisonbleue.org

A LA MAISON BLEUE
32, avenue de Grande Bretagne
66000 PERPIGNAN

04 68 51 42 46
06 17 43 08 73

SOMMAIRE

Edito. : 60 Millions.....	p1
La Pêche.....	p2
La Lecture.....	p2
Sortie Cinema.....	p2
Sortie Théâtre.....	p3
Forum Associations.....	p3
LOGOS.....	p3
Une sale affaire.....	p4

www.alamaisonbleue.org

Le Cheval Bleu



60 millions d'autres parmi les autres

Une personne sur cinq aura des troubles mentaux pendant sa vie. De plus 1% de la population mondiale, quelle que soit sa culture et son niveau de développement, présente des troubles mentaux graves et invalidants. Soit 60 millions d'humains...

Quelques groupes de « Psy », depuis les années 70, ont intégré comme prioritaire dans leurs pratiques **l'émancipation et la liberté** de ces personnes. S'il était de leur devoir de les aider, de les soutenir, de les accompagner au niveau de la maladie, il était tout aussi fondamental qu'elles puissent développer leur « partie saine » vers leur émancipation. Alors qu'il était possible d'envisager que les décennies suivantes iraient dans ce sens (ce qui paraissait évident), force a été de constater une évolution catastrophique : les usagers de la psychiatrie sont de nouveau contrôlés, instrumentalisés, maltraités et la plupart du temps sous l'emprise de la moralisation de leur état.

Pourtant à partir de cette époque se sont développées partout en France des associations ou des micro-structures qui ont continué cette pratique de l'émancipation, même si hélas elles restent trop marginales dans la pratique de la psychiatrie.

Cela nous a permis de découvrir derrière (ou plutôt devant !) ces malades mentaux, handicapés psychiques ou usagers de la psychiatrie, des personnes se battant pour donner un sens à leur vie. Si elles traversent des périodes difficiles voire très destructurantes, leur engagement dans leur propre vie en fait des femmes et des hommes admirables.

Pendant ce temps sortait le projet de Yann Arthus Bertrand, **6 Milliards d'autres** : un film fait d'interviews de 5000 personnes dans le monde, avec une quarantaine de questions privilégiant « quel sens donner à sa vie » : des interviews souvent simples et pleines de profondeur, de sensibilité, d'émotions, d'amour : une bouffée d'universalisme en direct.

Ce fut le déclic pour lancer le projet d'un film où les usagers de la psychiatrie seraient, par leur propos au fil du temps, les témoins et la mémoire de leur époque, et pourraient montrer l'évolution de leur condition humaine au travers de leur émancipation.

Notre projet de film est de faire chaque année un certain nombre d'interviews de ces usagers sur la base du volontariat et au travers des différentes structures et associations précitées. Ces personnes sortiraient de leur « exil de l'humanité » pour devenir alors les témoins de leur époque.

Texte de Philippe Mulard

Evidemment, ceci n'est que le balbutiement d'un film qui demande de gros moyens tant techniques que financiers et reste à ce jour un rêve à réaliser

LA PECHE

Vite, vite, mon encre se dessèche, ma plume se racornit, et le Cheval Bleu, nourrit à l'avoine, s'il vous plaît, ne demande qu'à poursuivre la grande aventure des mots.

Ça y est, c'est décidé, lui et moi nous sommes déterminés à braver la censure de la Présidente. J'ai changé de parti. Pendant que certains partent en campagne, je pars à la campagne. Tandis qu'ils iront à la pêche aux voix, pour tenter le face à farce le temps d'un meeting, je rejoindrai les pêcheurs. Quel plaisir de taquiner le goujon, de ferrer une truite, de sortir une carpe, muette bien sur! Une qualité inconnue des crabes dans le panier.

Dès le lendemain de l'ouverture, toujours en eaux troubles, pendant que les requins à cols blancs se seront invectivés, et que les habituelles promesses seront au rendez-vous de la criée, d'autres s'arracheront les perles de l'huître, et je jouerai avec délectation à Perrin Daudin, mais oui diantre, souvenez-vous, La Fontaine, les Fables, l'Huître et les plaideurs, Perrin Daudin bien sûr. Quel personnage!

Voilà hélas, dans notre région très poissonneuse, ce que m'inspire le rendez-vous du 14 mars...

Bonne lecture.
Marc Olive

LA LECTURE

Lire...Aujourd'hui une activité qui se fait rare!

Pourtant il y a à notre époque plusieurs manières de lire. Nous avons l'ordinateur qui pour moi est un outil de travail indispensable puisqu'il permet de saisir des livres de tous genres. Alors je lis d'une manière moderne dirais-je non? Êtes-vous d'accord avec moi? Lire permet de s'évader dans un autre univers pour oublier nos soucis.

L'histoire vous captive et l'heure tourne sans s'en rendre compte. Se mettre dans la peau du personnage principal, du héros, nous fait vibrer de tout notre esprit. Voilà ce qu'est pour moi lire. Être passionné par des héros et vivre de véritables aventures. Voilà le but atteint.

MARIE AIMEE



La galette des Rois à LA MAISON BLEUE

SORTIE CINEMA

Allez voir AVATAR au cinéma!

Avatar est un mot d'aujourd'hui, employé souvent au sens virtuel sur internet. Derrière un pseudonyme, un prénom ou un personnage animé, dans un monde virtuel sur l'écran de l'ordinateur l'avatar est guidé par un internaute.

Dans ce film de sciences fiction, sur une planète très lointaine, riche en minerais, peuplée d'arbres géants, d'animaux, d'indigènes, des hommes scientifiques et militaires arrivent. Ils ont une machine qui transforme un «US Marine» handicapé en avatar indigène réel bleu. Sa mission est d'approcher et de comprendre ce peuple très en phase avec la nature.

Surprise, ce film est en trois dimensions (3D). On le regarde avec des lunettes spéciales dans les salles de cinéma classique. A voir!

Jean-Michel Campin cinéphile de la Maison Bleue!

THEATRE

Une grande *Première* à la Maison Bleue

Emma, comédienne et metteur en scène, responsable d'atelier théâtre à la Maison Bleue, nous a proposé d'aller voir une pièce au théâtre municipal de Perpignan le 16/12 intitulée: « Ernest ou comment l'oublier » de Ahmed Madani d'une durée de 1h15. Nous étions dix adhérents de l'association dont quatre personnes qui n'étaient jamais allés au théâtre.

La pièce met en scène l'histoire de deux vieilles artistes. Marie-Lou est funambule et Yvonne trapéziste toutes les deux au cirque Ernesto. Elles attendent l'éventuel retour de leur directeur Ernest. Leurs journées sont ponctuées de ménage car tous les jours, un brouillard de poussière tombe et c'est la ronde du balai et de la pelle. Leur maison, une armoire rocambolique, est rangée quotidiennement. La soupe aux légumes et lardons est préparée spécialement pour Ernest...Mais dans leur vie quotidienne Yvonne et Marie-Lou se déchirent. Yvonne fait valser casseroles, couverts, et assiettes qui se brisent hors de l'armoire lorsque Marie-Lou ne veut pas lui faire lire la dernière lettre d'Ernest...Elles tombent ensuite dans les bras l'une de l'autre avec toujours le même sujet à la bouche: qui choisira Ernest lorsqu'il reviendra enfin! Et s'enchaînent des tours d'acrobatie incroyables sur des tables, des chaises et des armoires pour ces deux vieilles femmes. Finalement les disputes se terminent par des insultes à l'encontre d'Ernest qui divise leur amitié.

Nous avons passé une excellente soirée en compagnie de ses deux vieilles femmes. Quand le rideau est tombé, sous les ovations répétées du public sont apparues deux jeunes artistes en tenue de cirque. Notre surprise a été totale. Pour nous comédiens en herbe de la Maison Bleue il est stimulant de pouvoir apprécier à sa juste valeur le véritable travail des acteurs.

Merci Emma pour cette soirée et pour nous avoir fait comprendre le plaisir de développer nos liens à travers l'atelier théâtral de la Maison Bleue.

Texte: Véronique

18^{ème} FORUM DES ASSOCIATIONS

Palais des Expositions PERPIGNAN

9 et 10 janvier 2010

Nous remercions la Mairie de Perpignan pour cet important événement annuel avec 300 associations participantes. (La culture, l'environnement, la famille, l'humanitaire, les institutionnels, le monde combattant, la proximité, la santé, les secours, le social, le sport figurent au sommaire du livret officiel).

Pour notre participation cette année au Forum des Associations, nous avons mobilisé un maximum d'énergie avant et pendant le forum. En premier lieu, cette année la surface de notre stand a été multipliée par deux. L'aménagement de cet espace reposait sur les compétences de Florence pour la décoration et les nouveaux supports de communication (totems). François Xavier dit FX a réalisé une nouvelle vidéo. Son montage qui présente les objectifs de l'association La Maison Bleue et l'ensemble des activités, a été fait à partir des photos de Dominique, Présidente de l'association.

Nous avons avec le public réalisé sur place une peinture d'un mètre carré. Ce moyen a été choisi afin de permettre aux visiteurs de se questionner sur notre association. Les adhérents ont ainsi expliqué le rôle de la « Maison Bleue ». Nous avons ensemble été solidaires et explicites. Nous avons été efficaces! Merci à tous. Rendez- vous l'année prochaine.

Collectif atelier des mots

LES JOURNEES EUROPEENNES DE LOGOS

6 et 7 Mai au Palais des Congrès de Perpignan

« POURQUOI NOUS OBEISSONS »

En préparation des Journées Européennes de LOGOS, dans l'atelier des mots de la Maison Bleue (mardis après-midi) nous réfléchissons sur le thème proposé: « Pourquoi nous obéissons ».

Les échanges nous permettent de nous poser des questions sur ce thème important dans l'organisation de nos sociétés au XXI^{ème} siècle:

- Que peut-on penser du *bénéfice primaire* du citoyen en étant un homme obéissant? Nous avons envisagé l'obéissance comme un moyen d'échange avec une organisation (l'état et ses lois) afin d'obtenir une protection et la satisfaction de nos *besoins primaires*.

- Nous avons pensé l'obéissance comme le moyen d'accéder au savoir de celui que nous reconnaissons comme celui qui sait: « l'expert ». L'apprentissage est-il lié à l'obéissance ou bien à une certaine forme d'obéissance filtrée par la curiosité, l'intérêt, l'expérience des acquis précédents? Dans la cité, Socrate tenait une place d'érudit. Etait-il « celui à qui l'on obéit »?

- Obéir est-il répondre à notre libre-arbitre ou répondre à la demande de la structure collective? La place de la conscience individuelle est-elle prépondérante sur l'ordre donné au nom d'un collectif?

- Porter l'opposition est-il désobéir ?

- Avons-nous besoin de marginaliser la pensée désobéissante?

Le débat est ouvert. Rendez-vous tous les mardis après midi à l'atelier des mots à la Maison Bleue.

Collectif atelier des mots

Notre nouveau feuilleton : UNE SALE AFFAIRE

2ème épisode

« Le soleil est au zénith », le son de la voix arrive de loin. La chanson de Gainsbourg colle avec le décor. Je pose mon livre sur le sable. Je relève la tête, la plage est noire de monde. Comme d'habitude les enfants clapotent dans l'eau avec leurs pelles, leurs seaux et leurs cris. Les adultes se dorment au soleil, un œil sur le bleu de la mer et l'autre sur les courbes de leurs voisines et voisins. La plage somnole. Je reprends mon bouquin policier. J'en étais là: «Bordel... c'est lui ce salopard de Lucien !».

Paris est toujours encombrée de voiture et à travers le flot celle de Lucien approche au ralenti vers nous.

«C'est bien lui, c'est Lucien !»

Des mois que nous sommes sur ses talons. Nous avons instinctivement tourné nos têtes l'un vers l'autre. Gaëtan sort son paquet de cigarettes. Nous sommes deux anonymes discutant sur le trottoir à la sortie d'un pub. Banal et plausible mais nous sommes des flics et Lucien a du flair. Au volant, il est aux aguets. La tête droite, il a le regard vif. Il est attentif à l'ambiance de la rue. Il est maintenant à notre hauteur, arrêté aux feux. Il semble calme et c'est un pro, un malin. Il a souvent réussi à passer à travers les mailles du filet. Impossible de le coincer depuis son dernier braquage et pourtant on a failli lui « apporter les croissants deux fois ». C'est une vieille expression du métier pour dire qu'on coince les gens à l'heure légale, tôt le matin.

« Arthur on fonce à la bagnole » dit Gaëtan

« Bouge pas » dis-je dans un souffle.

Il allume une cigarette « la dernière des dernières ». a-t-il murmuré par habitude.

«Tu vas aux feux. T'arrêtes les bagnoles!» lui dis-je.

« Yes sir! » Gaëtan est un comique. Il n'a aucun respect pour la hiérarchie. Il s'en fout que je sois Arthur son commissaire principal. Lui il fonctionne à l'instinct. Il m'aime bien, moi aussi.

Le feu va passer au vert. Lucien est en quatrième position. La rue est étroite, il ne pourra pas déboîter. Gaëtan s'avance vers le passage clouté. Sa main a glissé à l'intérieur de son blouson. Le feu vient de passer au vert et la première voiture reste à l'arrêt. Gaëtan est planté au milieu de la rue. La file des voitures est bloquée.

«Ça va... ça va t'es pressé? » lance Gaëtan au premier conducteur en agitant un bras au dessus de sa tête. Il en rajoute:

«T'es pas content?»

Les voitures attendent. Les klaxons s'énervent un peu. J'ai deux secondes. Deux petites secondes. Bien joué mon vieux. Gaëtan continue son cirque.

«Et alors elle prendra bien le temps de t'attendre!».

Lucien immobile les deux mains sur le volant surveille l'arrière, l'avant, un coup de tête rapide à droite et trop tard pour lui j'ai déjà foncé à sa portière conducteur, à gauche. L'attaque est classique. J'ai une chance sur deux. J'ai la main sur la portière. C'est mon jour de chance, sa portière n'est pas condamnée, j'ouvre:

«Bouge pas...surtout tu bouges pas! » J'ai mon flingue à la main.

J'aperçois le regard du conducteur de la voiture juste derrière celle de Lucien. Il a vu le revolver et je n'ai pas le brassard «maison » pourvu qu'il ne bouge pas. Il a l'air d'hésiter. »

J'ai à nouveau posé mon livre, c'est vraiment un bouquin policier pour la plage. Je regarde la mer et en mettant mon pied en dehors de la serviette j'ai fait un vrai bond. Le sable est brûlant, je me demande comment je vais faire pour aller jusqu'à l'eau. A peine la question est-elle née dans ma tête que j'entrevois des pieds bronzés qui se faufile sur le sable. Comment fait-elle? Elle, cette grande fille qui arrive et que j'observe en douce derrière mes lunettes. Elle doit être spéciale pour marcher comme un fakir sur ses braises. Je me marre. Je l'imagine avec un turban, une planche à clous, des débris de verre à traverser. Malgré mes lunettes foncées, je n'ose pas vraiment la regarder en face. J'ai détourné les yeux quelques fractions de secondes et elle n'est plus là! J'ai le cœur qui s'affole bizarrement. Il tape dans un rythme nouveau et j'ai très soif d'un seul coup. J'enlève mes lunettes pour mieux voir et le soleil violent m'aveugle. Je suis sonné. Je ne vois plus rien et résonne dans ma tête comme une urgence. Elle est où? J'ai presque comme une drôle d'envie de courir dans tous les sens. Je reste sur place. Je me lève, les deux pieds sur ma serviette. Tout droit debout je sais qu'il faut que je fasse quelque chose mais quoi?

A SUIVRE

Collectif atelier des mots

NEWS :

- Notre prochaine Assemblée Générale aura lieu à la Maison Bleue le vendredi le 16 Avril à 13H30
- Notre prochain colloque LOGOS sur « l'Obéissance se tiendra les 6 et 7 Mai au Palais des Congrès
- Nous serons présents dans les manifestations du Printemps des Solidarités du 25 Mai au 15 Juin